

René Lew,  
(suite à la journée de l'acte psychanalytique  
du 24 mars 2013),  
le 30 juin 2013

## Positions II : (1) Positionner

C'est toujours le sujet qui se positionne dans la structure qui le représente. À la fois, globalement, cette structure est la sienne et, localement, il s'y inscrit selon tel ou tel mode. Il se positionne et il s'avère positionné dans la théorie qu'on en donne. Il n'y a pas de sujet sinon dans ces deux axes d'ambiguïté (celle du global / local et celle de la voix moyenne/voix passive).

C'est dire qu'en se positionnant le sujet *pose* (des) question(s) et tend à offrir des réponses.<sup>1</sup>

Par là même il se pose pour... ce qu'on en donne. C'est évident avec l'image spéculaire et cela vaut pour tout lien de la contingence (des formes prises) à la nécessité (de l'existence de telles formes).

Mais surtout cela correspond à poser le symptôme, le poser là (sans être-là), juste comme indicateur de ce qui *peut* advenir. Et le symptôme se positionne lui-même variablement comme réel, imaginaire ou symbolique.

---

<sup>1</sup> Voir « Position 64 : Interroger ».